



XV Corps d'Armée  
Place de Bastia  
173° R. I. A.

Section d'Engins  
Classe 1928-7 1929-1  
Se parla Patois



Hôtel meublé Marbeuf  
tout confort  
arrangement pour long séjour

Adresse TÉLÉG. Pied Bastia  
Téléphone: 28-4-29-1  
Si parla Corse

Père cent qui pieusement est mort pour la patrie,  
A droit qu'à sont cercueil la foule veinne et rie  
Tout chagrin près de lui passe et tombe éphémère  
Et comme le ferait une mère  
La bleusaille un mouchoir a la main  
Chantera un hymne en l'honneur des anciens.

**Classe 1928 quatrième fournée**  
**Classe 1929 première fournée**

Mme Vve Section d'Engins du 173 R.I. A. et ses enfants le groupe la pièce  
Mme du Canon Trentesept et son insépa'able ami Mortierstok, M. du Trépier et sa  
fille Banquette de Tir, leurs cousins Hampe-Ecouvillon Bloc de culasse ; Mme Pla-  
que de Basé et ses trois filles Alvéoles, M. et Mme Mousqueton et leur piquante  
fille Baionette, M. le Parfumeur des chambres Croquenot vérificateur des kilomè-  
tres Corses, l'Alpiniste si distingué Mme Vve Punaisj et sa fille Samdémange,  
Mme Fallot et ses trois filles ; Cellules, Pelotte, et Prison, Mlle Eugenie Salledepo-  
lice et sa sœur la consigne.

La Tante aînée Laclasse et ses enfants.

BAILLON, DEBARD, EMMANUEL, PESSEMESE, JULIAN, OLIER, JONCY,  
THOMAS, DEROUDILLE, TOURRE, SAVES, GRIMALDI, CHARMASSON.

Ont la joie immense de vous faire part de la perte cruelle mais heureusement  
irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leurs doyen :

## PÈRE CENT Désiré longtemps

dit JEAN NAIMARD

**FILS NATUREL DE MADAME C DU TREPEUX**

Ce héros méconnu qui vient de s'éteindre après avoir enduré les maux les plus  
terribles, tels que morsures de puces piqures de moustiques invasion de punaises  
a succombé après une longue agonie de 265 jours en partie due aux innombrables  
festins et agapes dont il avait abusé sans réserve durant sa vie. N'ayant pu bou-  
cler le cap de 530 gamelles de potages, choux lentilles piéreuse faillots « de cinq  
ans ». Barbaque élastique Dunlop, le tout arrosé par le fameux cru « Cha-  
teau la Pompe ».

Dès son comma son âme était aux enfers seul lieu digne d'elle

PERE CENTs'en alla comme il était venu

mangeant son bien avec son revenu,

Quand aux « cinq sous » bien sut les dépenser

En fit deux parts dont il voulut placer

L'une au « restant » l'autre pour festoyer

(d'après la Fontaine.)

Toute la famille, et les anciens de la 28-4 et 29-1, vous invites a assister a l'enterrement du pauvre PERE CENT qui aura lieu, le 24 Juin a 9 h. du soir a la Chapelle Marboeuf. Son cercueil fait dans le meilleur bois de l'ile a été construit par le maître d'art de la compagnie, notre garde mite, lui a réservé sa meilleur tenue II, car il faut qu'il soit enterré d'ignement, les mulets étant indisposés, les six plus forts anciens de la section le transporteront sur leurs époules, le cortège se dirigera sur la Chapelle Marboeuf, Chambre 76, ou une messe sera dite pour le repos de son âme, les bleus formeront le piquet d'honneur dont la tenue sera la suivante : en chemise, équipement, casque et fusil, le masque sera de rigueur, v e les Nausées morbides, qui pourront s'échapper du cercueil, après la messe des location du cortège, les anciens sont invités, a boire une poire de pastiss a la maison mortuaire, un repas fera suite, il sera pour cette fois de composition excellente, lentilles faillots Barbaque Dunlop, et pois cassés en seront exclus. Le cru sera pour cette fois le meilleur vin de Patrimenio, suivi d'une coupe de Champagne avec toasts, notre caporal BAILLON nous retracera en termes émus la vie du défunt.

DE PROFUNDIS !

---

## Ode à Lui

(en vers et entre tous)

---

Notre père Cent hélas... vient de s'éteindre  
Chaque jours confiants nous at'endions sa mort  
La grande joie de tous est difficile a peindre  
Nous buvons, nous chantons, heureux de notre sort.

La mort a ravi ce père vénéré  
Vulcain hier encore au doux son du « canon &  
Par des fumées de Poudres » cherchait a le sauver  
Amis ne pleurons plus en ce jour de délire  
Autour de son tombeau alors rire et danser.

C'est sur la terre des plus grandes gloires qu'est son tombeau  
O ! Terre de Corse au beauté si vantée  
Tu le connus, hier, lui si fort, dans toute sa beauté  
Aujourd'hui il n'est plus son nom sera le plus beau  
Oui, le nom de ce mort que nous quitterons bientôt.

Dans cent jours nous laisserons la tout le barda  
Allons plus de fracas adieu Ville de Bastia  
Tes palmiers, tes hôtels, ton soleil, tes îles  
Ce que nous voulons, c'est notre vie Civile,  
C'est le cœur d'une mère, et d'une fiancée  
C'est le travail utile, c'est notre Liberté.

O Défunt père Cent ! Après bien des souffrances  
Après un an de gamelles de faillite/singurgités  
Béni, sera le jour de notre délivrance  
Point faut se lamenter... Nous les ressuciter.  
O Défunt regretté a compagnie prospère  
Tes fils, ont progressé, tu veux en en être frère  
Combien parvis eux sont des tireurs habiles,  
Pour ne point les nommer les voici tous en file.

Notre caporal BAILLON avec la salle de police fit ample connaissance  
Mais envers tous et contre tout, il n'est point bêteux.

Son bon camarade le digne caporal DEBARD en toute anseance  
Fait de l'ordinaire une chose sacrée qu'il exploite le mieux.

EMMAMUEL, PESSEMESE et JULIAN, nos distingués muletiers  
Sont heureux comme des rois d'avoir échappé à l'exercice.

OIER, des corvés il est le roi,  
Ce n'est point toutes ses qualités, car il est aussi virtuose du balai.

Il en est un qui de l'infirmerie  
Connaît le chemin de l'hôpital, c'est notre flemmard JONCY.

THOMAS, lui aux galons de caporal  
Préfère j'en suis certain la corvée d'ordinaire.

DEROUDILLE 1er classe, Artificier Breveté  
Préfère son lit comme planque revéc.

TOURBE notre sympathique P'POI.  
Préfère l'Ardèche à l'île de Beauté.

SAVES notre bon MIMILE pour être muletier  
Et avoir la planque a fallut qu'il se fasse Bréveter.

GRIMALDI comme tout bon Corse qu'il est  
Saura pour cette circonstance composer une mélodie

Et pour terminer CHARMASSON notre ami pâtissier  
Pour échapper aux gardes et à l'exercice  
Cherche souvent à être exempt de service.

Contre cette phalange, exemplaire en vertu  
Que voulez-vous qu'il fit ?... Qu'il mourut.

## Honneurs aux anciens

Vous les bleus, chantez bien haut  
La gloire des anciens  
Ils leurs a fallu bien des mois de souffrances  
Pour pouvoir enfin le coucher au tombeau  
Pauvres bleus nous vous disons patience  
Avant vous ils ont souffert  
C'est juste maintenant  
Qu'ils soient au bout du calvaire  
Qui les a vue plus d'une fois montrer les dents  
C'est fini ils peuvent le dire  
Qu'ils soient libre maintenant  
Pour eux bleus, pincez la lyre,  
Votre tour viendra certainement  
Allons ! courage, les enfants  
Séchez vos larmes,  
Faites trêve à vos allarmes  
Il faut qu'il soit enterré dignement.

DE PROFUNDIS. — AMEN.

LES MARCK DE SYMPATHIE SONT SEUL ACCEPTES.